

Lors d'un élagage les branches sont supprimées pour obtenir le bois sans nœud et ainsi valoriser le tronc.

L'introduction des feuillus dans les peuplements de pin maritime augmente leur résistance et améliore le paysage.

Conserver ou restaurer le fonctionnement hydraulique des lagunes est très important pour le maintien de la biodiversité.

Les recommandations ONF

- Le labour en plein dès l'installation est recommandé pour obtenir un enracinement efficace. Si les travaux de préparation du terrain sont effectués "à moitié", il est important de les compléter par un regonflage.
- La graine est soit non améliorée, soit améliorée. Dans ce dernier cas, grâce à la voie du semis à faible densité, les produits d'une meilleure qualité et quantité pourront être obtenus en un cycle de vie du peuplement plus court.
- Veiller à ce que les chaînes traînées derrière le semoir enfouissent bien les graines.
- Il est important de bien respecter une profondeur de plantation suffisante. Les plants sont mis en place bien droits.
- Pour une meilleure survie de la plantation, évitez des plants trop âgés. Il faut bien s'assurer que les plants soient conformes à la réglementation et veiller à ce qu'ils soient de la provenance recommandée.
- Des dépressages correctement conduits sont **primordiaux** pour bien engager les premières éclaircies.
- Le dépressage **trop tardif** ou **trop timide** aura pour conséquence un retard de croissance, un allongement de la révolution, une perte de stabilité des arbres, un surcoût de l'opération et un retard de la première éclaircie.

- **Retarder un dépressage** pour récupérer des produits marchands est toujours une erreur. Ceci conduit à opérer des éclaircies répétées et allonge d'autant la récolte.
- Un débroussaillage en plein doit être effectué avant l'élagage afin d'assurer le passage des ouvriers-élagueurs sur la ligne.

La question du prix

- Le travail en plein est plus coûteux la première année. Cependant, à terme, il s'avère plus économique que le travail "à moitié" et le regonflage.
- Les dépenses de l'itinéraire semis, étalées sur 5 à 6 ans et comprenant les dépressages sont d'un coût équivalent à celui d'une plantation.
- Le rendement d'un chantier de dépressage dépend essentiellement de la grosseur des tiges (hauteur, diamètre).



Regonflage des interlignes de jeune peuplement de pin maritime par passage du disque.

Qu'est-ce que c'est ?

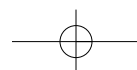
Contrairement à d'autres essences, le cycle du pin maritime se conçoit dans le cadre d'une **forêt cultivée intensivement et fortement artificialisée**. Au fur et à mesure des reboisements, la plupart des peuplements est composée de **plants améliorés favorisant la croissance en volume et la rectitude du tronc**.

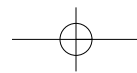
A quoi ça sert ?

La culture du pin maritime vise à :

- valoriser des terrains pauvres (landes) ;
- assurer un haut potentiel de production et un revenu au propriétaire.

Sylviculture du pin maritime





Sylviculture du pin maritime



Préparation du terrain préalable à la plantation ou semis. Ici labour "à moitié".



Le reboisement à l'aide d'une canne à planter permet de mettre en place les plants en motte.



Une autre technique de reboisement : la graine de pin maritime est semée directement sur un labour.



La densité trop forte des plants issus de semis nécessite une réduction par dépressage.



Le dépressage favorise la croissance en diamètre des jeunes arbres et améliore leur stabilité.

Pour un résultat de qualité

La graine doit provenir d'un **peuplement sélectionné** et d'une **région de provenance autorisée**. Les plants seront issus de graines récoltées dans des vergers à graines.

Lors d'un dépressage, pour **préserver la biodiversité**, les feuillus présents sur la ligne doivent être conservés.

Comment la mettre en œuvre ?

Préparation du terrain

La culture du pin maritime nécessite un assainissement de la lande humide ainsi que des opérations de débroussaillage pour éliminer la végétation adventice. Sur les sols pauvres, un épandage d'engrais doit précéder un labour en plein ou à défaut "à moitié". L'engrais est pulvérisé par bandes. La préparation du lit de semence doit être particulièrement soignée dans le cas des semis à faible densité.

Reboisement

Le renouvellement du pin maritime est fait de deux façons :

- par **semis direct** : la graine de pin maritime est semée directement en ligne par semoir mécanique ou pneumatique sur un labour. Propice dans les zones connaissant une forte pression de gibier, cette technique est en revanche à éviter dans les zones à *Fomes* (champignon).
- par **plantation** : de jeunes plants d'environ un an, élevés en conteneurs, sont mis en place sur un terrain préalablement travaillé. Cette technique est à privilégier pour le boisement des anciens champs et des terres agricoles.

Regonflage

Ce travail complémentaire du sol, consiste à travailler sur l'interligne non labourée et non fertilisée (charrue). Il est absolument nécessaire dans le cas de labour fait "à moitié".

Cette opération a pour objet de parvenir à :

- mettre à la disposition des racines, dans les interlignes non fertilisées à l'installation, les éléments fertilisants ;
- permettre à l'enracinement de coloniser un volume de sol supérieur afin d'augmenter la stabilité du peuplement face aux aléas climatiques (tempête, stress hydrique).

Dépressage

(Voir fiche Dépressage)

Il ne concerne que le semis direct. En général 2 passages sont programmés à 1 an. Par contre dans le cas de semis à basse densité, un seul dépressage vers 1,5 m de hauteur est nécessaire.

A l'occasion des dépressages, les interlignes sont ameublés (au disque ou rouleau landais) afin de faciliter le travail des ouvriers.

Elagage et éclaircie

(Voir fiche Elagage)

Les arbres fortement branchus, en général issus de plantations, nécessitent un élagage. Les branches sont coupées en laissant au moins 4 verticilles vivants. L'élagage permet de valoriser la qualité de l'arbre, et ainsi de mieux commercialiser le bois.

L'élagage bas (0-3 m) se pratique après le marquage de la première éclaircie sur 600 tiges/ha. L'éclaircie, elle-même, est réalisée après l'élagage.

L'élagage haut (3-5,5 m), se pratique après le marquage de la seconde éclaircie sur toutes les tiges restantes ou sur 400 tiges/ha identifiées par les ouvriers-élagueurs.

Les arbres des meilleures stations (humides drainées, mésophiles) pourront être élagués jusqu'à 5,5 m. Sur les stations de faible potentialité (landes sèches), l'élagage n'est pas pertinent.

Diversification

Cette opération consiste à introduire, dans un projet de reboisement en pin maritime, des zones de feuillus, de lisières, de lagunes et de landes très humides. Cette mesure s'est développée notamment dans le cadre des opérations de reconstitution après la tempête de 1999.

Les pinèdes intégrant la biodiversité, voient ainsi leur capacité de résistance aux aléas naturels renforcée, et gagnent également en valeur qualitative.

Les outils spécifiques au pin maritime :

- Labour : charrue à socs ou à disques (crabes) ;
- Ameublissement : disques ou rouleaux landais.

Meilleure période de réalisation

- Le semis direct et la plantation s'effectuent de préférence à l'automne, hors période de gel ou de sécheresse.
- Fertilisation : fin d'été ou début d'automne.
- Elagage : du 15 octobre au 15 février pour éviter les risques d'attaque de *Dioryctria* (chenille).

